



OSER *LE BIJOU* COUTURE

Les fêtes de fin d'année représentent l'occasion d'arborer des parures imposantes, colorées, brillantes. Inspirées par la couture et fruits de l'imagination des créateurs de bijouterie fantaisie, ces pièces font appel à un savoir-faire artisanal, ancré dans l'histoire des paruriers et de la haute-couture parisienne.

Photo : Philippe Ferrandis. Colliers Camélia collection Classique.

Considérés comme accessoires dans tous les sens du terme, les bijoux défilent pourtant depuis longtemps pour compléter les tenues de haute-couture ou de prêt-à-porter. S'ils ne tiennent pas le rôle principal sur les podiums, les professionnels de la mode et du bijou considèrent les noms de Goosens, Gripoix, Augustine ou Philippe Ferrandis, comme des références en la matière.

Lorsque Robert Goossens rencontre Gabrielle Chanel au début des années 1950, leurs affinités esthétiques et leurs sensibilités artistiques aboutissent à la réalisation de lignes de bijoux fantaisie, que l'on qualifierait aujourd'hui de « couture ».



Bracelet Maria Dolores.



Collier Zor, ligne Grum. Tendances automne-hiver 2015-2016 de la Chambre Syndicale Nationale Boci.

De nombreux créateurs font ensuite appel à la maison Goosens : Cristobal Balenciaga, Madame Grès, Yves Saint Laurent (qui lui confie dès 1976 et pendant une trentaine d'années la création de ses bijoux), Christian Dior, Jean-Louis Scherrer, Givenchy, Thierry Mugler, Christian Lacroix... A la fin des années 1970, Robert Goosens transmet à son fils Patrick les secrets de son savoir-faire. Puis, il cède, en 2005, atelier et archives à la maison Chanel, au sein de la filiale Paraffection, qui regroupe des métiers d'art liés à la couture, comme le parurier Desrues, le plumassier Lemarié, le chapelier Maison Michel, le bottier Massaro, le gantier Causse ou le brodeur Lesage.



Collier Augustine.

les professionnels de la mode et du bijou considèrent les noms de Goosens, Gripoix, Augustine ou Philippe Ferrandis, comme des références en la matière

L'autre nom qui symbolise les bijoux-couture est sans doute Gripoix. Mais il fait désormais référence à deux entités : les maisons Gripoix et Augustine.

Fondée en 1869, Gripoix incarne la création de bijoux de couture parisienne par excellence, qui a collaboré avec les plus belles maisons. De Chanel à Yves Saint Laurent en passant par Balenciaga, Dior, Givenchy, Balmain, Marc Jacobs... En 2006, Marie Keslassy reprend les rênes de la maison et lance de nouvelles collections où la pâte de verre tient le rôle principal.

Gripoix est aussi le nom de famille de Thierry, héritier d'une famille d'experts du travail de la

pâte de verre. Cette technique a été élaborée par son arrière-grand-mère Augustine et a toujours été appréciée des maisons de couture. En 2007, il crée sa marque qu'il baptise naturellement Augustine.

Chez les jeunes créateurs, Shourouk se distingue par ses parures colorées et étincelantes. Shourouk Rhaïem a d'abord travaillé pour de grandes maisons de couture telles que Chloé et Cavalli, avant de lancer sa collection de bijoux éponyme en 2008. La marque se développe aujourd'hui vers d'autres accessoires comme les sacs, qu'elle orne de broderies, pierres peintes, paillettes et couleurs étincelantes.

*Depuis près de 30 ans,
Philippe Ferrandis,
héritier du monde des arts
et de la mode, rend hommage
aux civilisations passées
comme aux grands artisans*



Manchette Philippe Ferrandis.

Installée en Belgique, la créatrice Melissa Kandiyoiti a adopté Paris comme laboratoire de création. Passée du chant lyrique aux bijoux fantaisie, cette autodidacte, aux origines byzantines et slaves, ose les pièces surdimensionnées, même si sa dernière collection propose aussi des volumes plus sages. Parmi ses thèmes fétiches, l'Art Déco, mais aussi le rock 'n' roll glamour.

La liste des créateurs de bijoux-couture serait incomplète sans citer celui que le maître brodeur François Lesage qualifiait de parurier, Philippe Ferrandis. Depuis près de 30 ans, cet héritier du monde des arts et de la mode, rend hommage aux civilisations passées comme aux grands artisans, à travers des collections où se mêlent cristal taillé Swarovski, perles, résines, pierres dures ou fines, pièces de métal ouvragées. Des collections que Philippe Ferrandis fabrique à Paris, au Viaduc des Arts, véritable vitrine de l'artisanat français. ■

Carine Loeillet

*Sophie West,
des bijoux qui
marient la
tradition
française
de couture
avec des
techniques
amérindiennes
de broderie et de
tissage*

PASSEMENTERIE ET CRISTAL TAILLÉ

Sensible au travail du fil, la créatrice israélienne Dori Csengeri s'est rendue célèbre par des bijoux cousus à la main et doublés de cuir, entrelacs de passementerie et de pièces métalliques ouvragées. Des rubans de coton sont agrémentés de cabochons, cristal taillé Swarovski, perles de rocaïlle ou de Bohème, bois, nacre, cuivre.

Dans cette filiation, la jeune franco-américaine Sophie Herbert-Fort, présente pour la première fois en septembre dernier sur le salon Bijorhca Paris, lance sa marque Sophie West : ses bijoux marient la tradition française de couture avec des techniques amérindiennes de broderie et de tissage, pour un résultat glamour aux références hollywoodiennes, rock ou ethniques. Fabriqués à la main, ils associent cristaux Swarovski, cabochons en porcelaine française et en verre tchèque, perles de rocaïlle du Japon.



*Boucles d'oreille
Sophie West.*



Manchette Sophie West.



Bracelet Melissa Kandiyoiti.